

# Le développement durable imprime sa marque

Trois ans après la création du label « L'Alsace signe l'art et la manière », qui valorise l'engagement des entreprises dans le développement durable, ses adhérents se sont retrouvés mercredi à Strasbourg pour faire un point d'étape.

André Reichardt, le président de la commission développement économique et emploi du conseil régional ne s'en est pas caché en recevant mercredi soir les adhérents de « L'Alsace signe l'art et la manière » à la maison de la Région ; lorsque cette démarche été lancée, « il y a trois ans, nous étions un peu dubitatifs ». Et « pendant la première année de structuration, nous étions quelques uns à nous poser des questions ». Depuis, a-t-il concédé, « les choses se sont singulièrement décantées ». Certes, le concept qui repose sur le respect des valeurs du développement durable (développement économique, préservation de l'environnement et bien-être social) souffre toujours d'un manque de lisibilité -la dernière étude a révélé un taux de notoriété de 2 %.

Mais, a insisté Jean-François Vierling, président d'Alsace Qualité, l'organisme qui pilote la signature régionale, « cette démarche innovante et fédératrice pour les entreprises engagées dans le développement durable » a réussi à convaincre. A ce jour, 79 sociétés de la région, qui « représentent au total plus de 16 000 collaborateurs et un chiffre d'affaires consolidé de plus de 3,6 milliards d'euros », ont en tout cas décidé d'y adhérer. « C'est bien, mais ce n'est pas assez », a estimé M. Reichardt. « Nous devons orienter plus d'entreprises sur le chemin du développement durable ». C'est aussi l'avis d'Alsace Qualité qui a fait de l'augmentation du nombre d'adhérents l'un de ses axes stratégiques pour l'année à venir, au même titre, a expliqué Christine Lollier-Brassac, que « la valorisation des entreprises et de leurs engagements dans le développement durable ». « Notre programme pour 2008 consiste » aussi, a-t-elle ajouté, « à renforcer l'accompagnement des adhérents ».

Les promoteurs de la signature régionale se sont dotés aussi d'un nouvel « outil d'aide à la réflexion et à la décision ». En l'occurrence un baromètre, destiné à mesurer l'engagement des entreprises alsaciennes en général dans le développement durable.

Une première étude, effectuée dans ce cadre auprès d'une soixantaine de sociétés alsaciennes de toutes tailles, a d'ores et déjà permis de montrer « qu'il y avait, chez les dirigeants, une prise de conscience certaine des enjeux du développement durable dans les priorités de management (...) mais qu'elle n'était pas encore systématiquement traduite dans la politique des entreprises », même si la plupart affirment avoir déjà pris des initiatives, par exemple en matière de gestion des déchets.

« Nous savons désormais, a constaté M. Vierling, que les entreprises sont encore nombreuses à pouvoir prétendre nous rejoindre ».

**O. W.**

Édition du Lun 26 nov.